

LA BOB

Bibliothèque d'objets de la Broye

Dossier de présentation

Présentation du projet	2
Analyse CO ₂	7
Parties prenantes	10
Partenaires et ressources	10
Soutiens	11
Pourquoi nous soutenir ?	11



Présentation du projet

Une bibliothèque d'objets permet d'emprunter au lieu d'acheter. On peut y trouver par exemple une scie, une tente de camping, un lit pour bébé, des chaînes à neige, une friteuse ou encore des béquilles... Elle fonctionne sur les principes du partage et de la mutualisation. Plusieurs personnes peuvent donc utiliser successivement un même objet. L'intérêt se porte ainsi sur le service rendu par l'objet et non plus sur l'objet en lui-même, tout en créant du lien au sein d'un territoire. Cette approche est bien plus écologique que l'achat d'un objet individuel, tout en étant plus économique pour les utilisateurs·trices. Il existe déjà plusieurs bibliothèques d'objets en Suisse romande, comme par exemple à Genève (www.manivelle.ch), Yverdon (www.tatoutheque.ch) ou Fribourg (<http://caseastock.ch>).

Suite à l'impulsion de l'association Demain la Broye, cinq Broyardes vaudoises et fribourgeoises motivées se sont regroupées pour mettre en place un tel projet dans leur région.

Le projet s'articule autour des trois piliers du développement durable :

ÉCOLOGIE

- favoriser la réparation des objets et optimiser leur durée de vie ;
- limiter la surconsommation et éviter le gaspillage ;
- réduire les émissions de CO₂ liées au cycle de vie des objets.

ECONOMIE

- favoriser le partage des objets ;
- dissocier propriété et usage des objets ;
- augmenter leur taux d'utilisation ;
- contribuer au développement de l'économie circulaire dans la Broye.

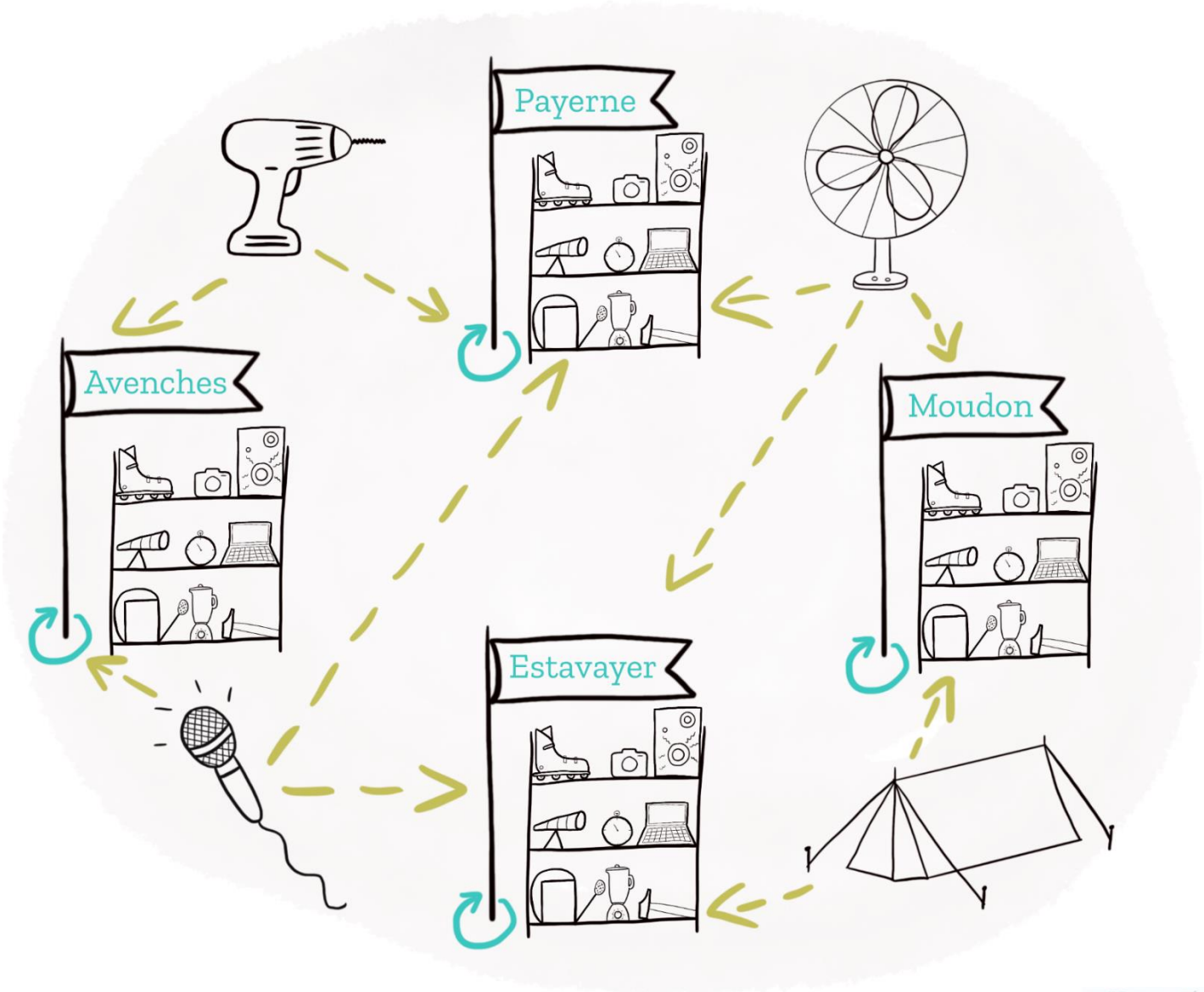
SOCIAL

- offrir un service accessible à tous ;
- créer du lien ;
- faciliter les synergies entre différents milieux (privés, associations, entreprises, collectivités).



4 lieux en réseau permettant à chacun d'emprunter une multitude d'objets au lieu de les acheter, tout en favorisant les échanges humains.

Elle a pour objectif d'augmenter le nombre d'utilisateurs d'un même objet.



- Prêt d'objets sur un site
- Transport d'objets entre les sites par les membres



Concept unique et innovant

La Broye est située sur un vaste territoire dans les cantons de Vaud et Fribourg (440 km²). Les centres urbains sont éloignés les uns des autres : une majorité de la population vit dans les campagnes et se déplace en véhicule motorisé individuel. L'objectif de notre projet n'est pas d'inciter les habitants à se déplacer d'un coin à l'autre de la Broye, au contraire... Aller à la rencontre de la population en restant efficient tant au niveau du service proposé que des transports, a guidé nos réflexions.

La BOB se dessine ainsi comme une bibliothèque d'objets multisite. Ce réseau d'antennes locales interconnectées entre elles constitue une entité unique. Elles se situent dans les principales localités de la Broye vaudoise et fribourgeoise (Estavayer, Avenches, Payerne, Moudon). Les utilisateurs·trices réservent leur objet via un catalogue en ligne et peuvent l'emprunter dans l'antenne de leur choix. Certains objets spécifiques peuvent circuler entre les sites grâce à des contributeurs-bénévoles, qui les transportent lors de leurs trajets usuels (pendulaires p.ex).

Les locaux seront aménagés en privilégiant l'utilisation de matériaux recyclés et de mobilier de seconde main. Les objets disponibles à la BOB seront majoritairement issus de dons.



Les humains qui font vivre la BOB

Les humains qui font vivre la BOB



Les BOBettes
Les rêveuses-
accoucheuses du
projet



**Les BOBains
BOBines**
Les super-héros
de chaque site



Les BOBistes
Les ingénieurs
réparateurs



**Les BOBeurs
BOBeuses**
Les transporteurs
d'objets entre sites



**Les BOBinets
BOBinettes**
Les emprunteurs!

Publics-cibles

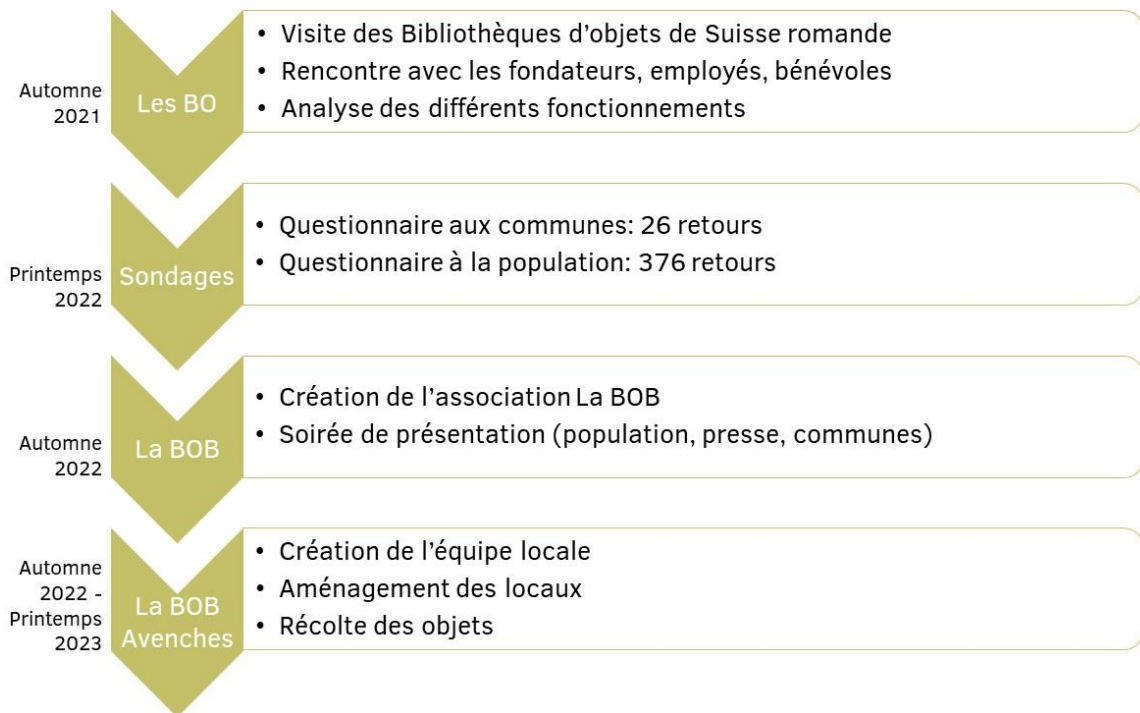
La BOB s'adresse à un public très large, dont notamment :

- **Les particuliers**, associations et entreprises sensibles aux enjeux écologiques et sociaux contemporains, souhaitant diminuer leur impact environnemental et consommer de manière plus responsable ;
- Les personnes aux **revenus modestes**, pour lesquelles l'achat d'outils ou d'objets est restreint pour des raisons de budget, mais qui souhaitent avoir accès à un ensemble de biens de qualité ;
- Les personnes ne disposant **pas d'espace de stockage** à domicile ou souhaitant désencombrer leur logement ;
- Les personnes **de passage** dans la région et soucieuses de ne pas s'encombrer ou de jeter inutilement des objets peu utilisés ;
- Les personnes adhérant aux **valeurs de partage et de solidarité** de l'association et intéressées par des modes de consommation moins individualisés.

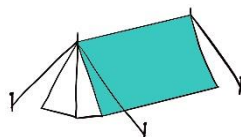
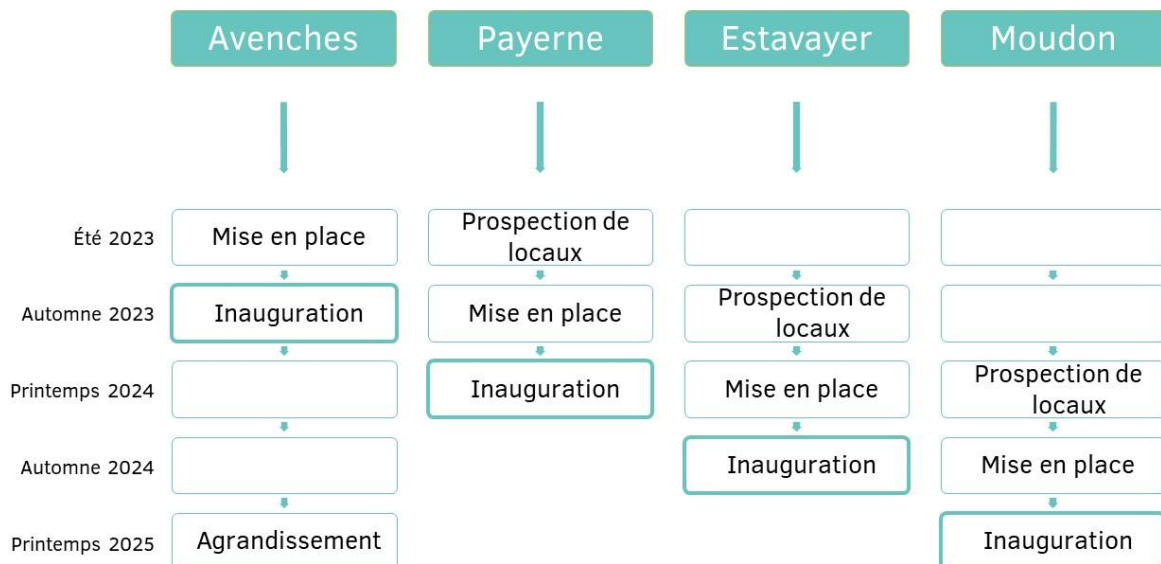


Développement de la BOB

Plusieurs étapes ont permis de préciser les contours du projet.



Pour poursuivre l’implantation de la BOB, voici les étapes clés pour les deux prochaines années.



Analyse CO₂

Avant d'arriver dans nos maisons, la fabrication, le transport et la distribution de nos équipements génèrent des émissions de gaz à effet de serre (CO₂, CH₄, etc) qui contribuent au changement climatique. Nos objets du quotidien nécessitent également l'exploitation de nombreuses ressources naturelles (minerais, eau, etc.) parfois dans des conditions sociales peu claires (travail des enfants, pollutions incontrôlées etc.). Il est donc nécessaire de **réduire la surconsommation de produits au profit d'une économie centrée sur le service rendu par l'objet.**

L'économie servicielle se focalise sur l'usage d'un objet (service rendu) plutôt que l'objet en lui-même. Le fournisseur du service, par exemple une association, cherche donc à faire durer l'objet en l'entretenant et au besoin en le réparant.

Selon une étude de l'Agence française de l'environnement et de la maîtrise des énergies (ADEME)¹, **les équipements d'un seul foyer représentent environ 6 tonnes de CO₂** (équivalent à 6 aller-retour Paris-New-York en avion. Et jusqu'à 25 % par an des émissions d'une personne). Parmi cet équipement il y a des indispensables, utilisés quotidiennement. Mais il y a aussi des objets utilisés quelques minutes seulement pour un besoin ponctuel, puis stockés durant des années sans être réutilisés, pour finalement être éliminés.

Une bibliothèque d'objets contient des centaines d'objets utilisés par des dizaines de personnes. La multiplication du nombre d'utilisateurs·trices entraîne de facto une diminution du nombre d'objets neufs vendus, puisque les personnes utilisant l'équipement de la bibliothèque vont renoncer à un achat individuel. **En limitant les achats d'objets neufs, on limite également leur fabrication**, évitant ainsi de grandes quantités d'émissions de CO₂.

Dans son étude, l'ADEME a analysé les six étapes du cycle de vie des objets de différentes catégories². Ces étapes concernent :

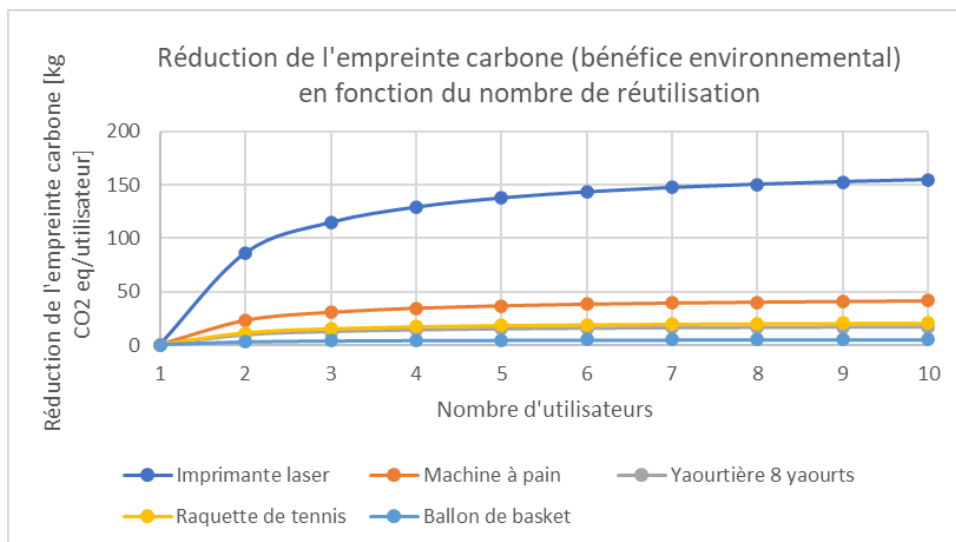
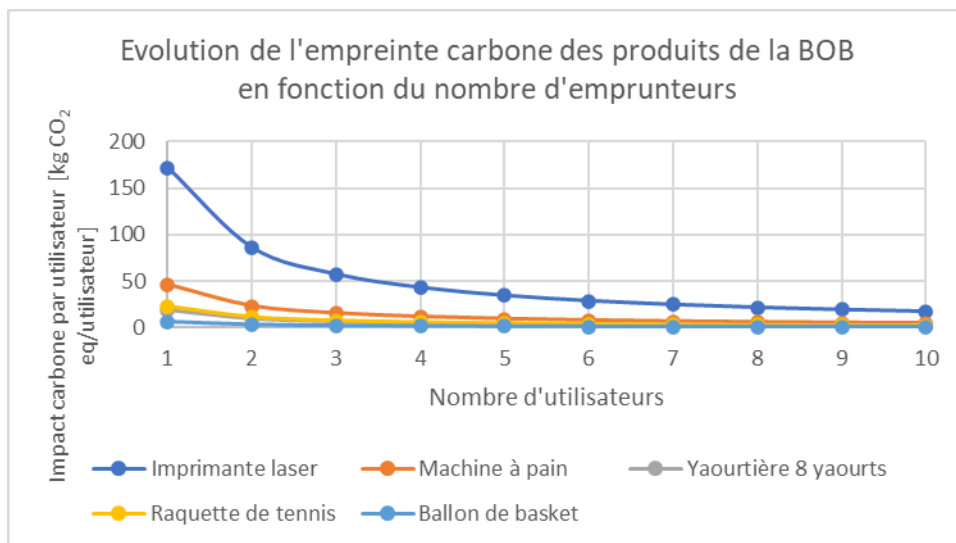
1. La production des matières premières (MP) ;
2. L'approvisionnement des MP et des emballages sur le lieu de production du produit fini ;
3. La mise en forme des matières premières ;
4. L'assemblage et la distribution, comprenant la consommation sur les lieux de production et la distribution du produit fini ;
5. L'utilisation du produit fini, y compris les consommations d'énergie en découlant ;

¹ **ADEME. J. Lhotellier, E.Less, E.Bossanne, S.Pesnel. 2017.** Modélisation et évaluation du poids carbone de produits de consommation et biens d'équipements – Rapport. 217 pages.

² Appareils électriques à forte composante électronique, appareils électriques à faible composante électronique, textiles, habillement et chaussures, meubles, équipements de sport.

6. La fin de vie des chutes de fabrication de matières premières, du produit fini et de ses emballages, y compris la collecte et le tri.

Pour estimer la réduction des émissions de CO₂ équivalentes que permettrait notre projet, nous pouvons comparer les émissions de CO₂ équivalentes de quelques objets analysés par l’ADEME et que l’on trouve dans les catalogues habituels des bibliothèques d’objets. **Lors d’une utilisation dans le cadre d’une bibliothèque d’objets (2 à 10 utilisateurs-trices), le bilan carbone sera divisé entre ces utilisateurs-trices jusqu’à 90 %.** De manière complémentaire, les émissions de CO₂ équivalentes sont présentées ci-dessous. Les chiffres correspondent aux impacts de la phase de fabrication des appareils jusqu’à leur



livraison au sein de la BOB (approche dite « *Cradle to gate* »). Les impacts sont exprimés en CO₂ équivalent, correspondant à l’ensemble des gaz à effet de serre émis pour la fabrication des produits, rapporté en équivalent CO₂ selon leur pouvoir de réchauffement global (GWP issue du rapport du GIEC de 2013).

	Achat individuel	Bibliothèque d’objets 5 utilisateurs	Bibliothèque d’objets 10 utilisateurs
Imprimante laser	191 kg	38,2 kg	19.1 kg
Machine à pain	96 kg	19.2 kg	9.6 kg
Yaourtière 8 yaourts	23 kg	4.6 kg	2.3 kg
Raquette de tennis	23 kg	4.6 kg	2.3 kg
Ballon de basket	5,9 kg	1.18 kg	0.59 kg

Plus on partage les objets, moins on en produit, plus on économise du CO2 !

Notre objectif pour la première année est de générer **500 emprunts**, avec une moyenne de **4 objets empruntés par personne**. Rien qu’en une année, nous pourrions ainsi éviter une quantité importante d’émissions CO2. Et ce chiffre augmentera d’année en année, au fur et à mesure de la croissance de la bibliothèque, du nombre d’utilisateurs·trices et d’emprunts. De plus, les objets seront obtenus principalement par des dons, l’achat d’équipement neuf sera limité au maximum. La durée de vie des objets sera également prolongée au maximum grâce à des partenariats avec des réparateurs ou des Repair-café de la région.

La part de bénéfice environnemental lié à l’augmentation de la durée de vie des objets n’a pas été quantifiée ici car elle dépend fortement de facteurs externes non contrôlable comme la possible obsolescence programmée des objets ou encore le manque de pièce de rechange pour la réparation. Toutefois, il est clair que l’entretien et la réparation des objets seront au cœur des préoccupations de la BOB et qu’un bénéfice environnemental sera donc à attendre.

L’exemple de la Manivelle – Genève

La bibliothèque d’objets genevoise est un bon exemple de la manière dont les bibliothèques d’objets participent à la réduction des émissions de CO₂. Active depuis 2019, la Manivelle a - en trois ans - triplé le nombre d’utilisateurs·trices, le nombre de prêts, le nombre d’objets disponibles et le nombre d’objets partagés. Elle a également conclu un **partenariat avec les services industriels genevois**, qui financent la bibliothèque en fonction de l’économie d’émission de CO₂ réalisée par chaque emprunt.

Afin d’évaluer concrètement son impact, la Manivelle a mis en place divers indicateurs annuels, dont l’économie de CO2. En 2021, elle a ainsi permis d’économiser 41 tonnes de CO2 !

En trois ans, la Manivelle est devenue un acteur incontournable et reconnu de la transition énergétique dans le canton de Genève. Elle travaille aujourd’hui au développement des bibliothèques d’objets sur tout le territoire cantonal. La Commune de Meyrin a par ailleurs

récemment décidé de débloquer un montant de 50'000.- pour permettre à la Manivelle de créer une nouvelle bibliothèque d'objets sur sa commune.

La problématique des transports

Le transport des objets est un enjeu crucial de notre projet, car si chaque utilisateur·trice prend sa voiture individuelle pour récupérer un objet, les économies générées par le partage seraient vite annulées par les émissions de CO₂ liées aux transports. Afin de limiter cet effet collatéral, nous prévoyons donc de travailler sur différents niveaux :

- **Création de plusieurs antennes** dans lesquelles récupérer les objets en limitant les kilomètres effectués par les utilisateurs·trices de la BOB ;
- Communication auprès des utilisateurs·trices pour qu'ils **mutualisent leur déplacement**. Ainsi, si un·e utilisateur·trice se déplace pour aller à la BOB tout en réalisant d'autres activités (courses, déplacement au travail, etc.), l'empreinte environnementale du trajet d'emprunt sera largement réduit.
- Proposer des **lieux accessibles en transports publics** et valoriser ce mode de déplacement ;
- Utiliser un **réseau de « transporteurs·trices contributeurs »** (les BOBeurs et BOBeuses) qui véhiculeront les objets entre les sites lors de leurs transports quotidiens (pas de trajet généré exprès pour l'objet).

Parties prenantes

BOBert et les BOBettes

- Elodie Calais (Estavayer)
- Wieke Chanez (Cheyres)
- Maude Jolidon-Simon (Villars-le-Grand)
- Laure Huguet (Fétigny)
- Madeleine Stanescu (Treytorrens)
- Robert Grange (Avenches)

Les BOBains d'Avenches

7 personnes de 20 à 70 ans, habitant Avenches et alentours.

Partenaires et ressources

- Commune d'Avenches
- Commune d'Estavayer
- Makita SA
- EstaSympa
- La Manivelle, Genève

- Réseau des bibliothèques d’objets romandes

Soutiens

La BOB est Lauréate 2022 du Prix de la fondation Carbon FRI, lui permettant de développer le site d’Estavayer.

Les Bobettes ont également rencontré la direction de la COREB, qui soutient le projet par la mise en réseau et le partage d’informations

Pourquoi nous soutenir ?

Les enjeux climatiques et énergétiques actuels nécessitent une profonde remise en question de notre manière de consommer. À l’heure où les innovations technologiques sont mises en avant, l’innovation sociale qui contribue à faire évoluer les usages est tout aussi nécessaire.

L’équipe de la BOB souhaite accompagner les habitants-es de la Broye à amorcer ce virage, pour consommer moins et mieux, tout en créant et cultivant les liens sociaux. [La BOB s’inscrit dans ce contexte climatique, énergétique et social en proposant un mode de consommation durable et créateur de liens.](#)

Le Broyard n’est ni vaudois ni fribourgeois, il est Broyard. Cette identité qui va au-delà de l’appartenance cantonale fait la force de notre région. [De par son concept unique et innovant, la BOB renforce ce sentiment d’identité et consolide la position de la Broye dans les cantons de Vaud et de Fribourg.](#)

Contact :

La BOB
Elodie Calais
Rue centrale 3
1580 Avenches
078 618 12 52
info@labob.ch

